

## Le Cercle des illusionnistes, d'Alexis Michalik



Texte et mise en scène : Alexis Michalik

Avec, Jeanne Arènes, Maud Baecker, Michel Derville, Arnaud Dupont, Vincent Joncquez, Mathieu Métral



### Alexis Michalik, le magicien

Ce soir à la Pépinière, première du Cercle des illusionnistes, la seconde création du très talentueux Alexis Michalik, que l'on a notamment pu admirer dans R & J et la Mégère à peu près apprivoisée, ses adaptations déjantées des pièces de Shakespeare. Sa première création, le Porteur d'histoire, fut un triomphe salué par la critique autant que par le public.

Avec ce nouveau spectacle, Michalik ne déçoit pas : il conserve le même niveau d'excellence et nous emmène en voyage au royaume de l'illusion.

Par la représentation de morceaux de vie, la pièce aborde ces arts de l'illusion que sont la prestidigitation, le théâtre et le cinéma. Un artifice qui nous parle de l'artifice, du caractère mystérieux de l'immersion fictionnelle où l'esprit, tout en sachant qu'il est confronté à de l'artifice, se laisse prendre et adhère à ce qu'il croit voir.

Plusieurs histoires s'enchevêtrent ici. La chronologie s'efface et nous voyageons dans l'espace et le temps. La pièce nous fait vivre la naissance du cinéma et celle de l'illusionnisme au théâtre. Nous rendons visite à Jean-Eugène Robert-Houdin, le grand illusionniste, et à Georges Méliès, qui introduisit dans le cinéma naissant la fiction. Nous rencontrons également d'autres grands rêveurs, tous touchants et attachants.

Sur scène défilent six acteurs qui multiplient les rôles, entrant en quelques secondes dans la peau de personnages radicalement différents les uns des autres avec une finesse qui relève de la prouesse. Leur jeu est globalement maîtrisé, habile et juste. Toutefois, Jeanne Arènes – qui interprète huit rôles – se distingue, en nous offrant une performance particulièrement brillante et terriblement comique.

La mise en scène, dynamique et millimétrée, est à la fois simple et complexe. Elle donne une cohérence d'ensemble à ce qui aurait pu paraître confus sans la dextérité et le souci du détail d'Alexis Michalik, en raison du nombre important de personnages (près d'une trentaine de rôles, interprétés par six acteurs).

Le choix d'un décor très sobre et minimaliste permet de passer d'une scène à une autre avec aisance. Le recours à la projection pour personnaliser les espaces et fournir des informations sur les différents lieux nous a paru très réussi, à l'exception toutefois d'un court instant, lors de la mise en abyme d'une représentation d'illusionnisme. La projection de la silhouette de l'assistante-épouse de l'escamoteur sur un voile noir est supposée laisser croire à un tour de télékinésie car la femme flotte littéralement dans l'air. Mais cela ne fonctionne pas vraiment, peut-être en raison de la qualité de l'image projetée. Ce passage a tendance à nous extirper brièvement de notre immersion fictionnelle. La scène, toutefois, reste belle.

En somme, tout concourt ici à construire un spectacle hors pair qui ne nous permet pas de nuancer notre propos avec des commentaires moins élogieux. Les longs applaudissements plus qu'enthousiastes du public à la fin de la représentation semblaient aller dans ce sens. Aussi nous en tiendrons-nous à cette recommandation : allez-y, au plus vite, seuls ou accompagnés. Nous vous promettons une représentation captivante et drôle. Et nous gageons que vous aurez, vous aussi, l'envie d'y retourner.